

Il pleuvait ce jour-là lorsqu'elle s'est levée.

« Ah ! Au fait, quel jour sommes-nous ? » se dit-elle.

« Vendredi 13 ?! Zut ! »

Elle n'aimait pas les vendredis 13 qui lui réservaient toujours des surprises. En effet, depuis aussi longtemps qu'Éole s'en souvienne, il lui était toujours arrivé que des calamités ce jour-là. Plus d'une fois, les roues de son vélo avaient crevé sur le chemin de l'école. Et il y avait toujours eu depuis qu'elle était au collège une interro surprise à cette date. Une autre fois, elle avait vu la sortie d'un manga, prévu pour ce sinistre jour, reportée alors qu'elle l'attendait depuis des mois. Ou encore, il y avait eu une coupure chez elle uniquement, alors même que le présentateur était sur le point d'annoncer le gagnant de la finale de son émission préférée. Et ça, c'était le pire qui lui était arrivé. Elle avait une quantité d'exemples de ce genre.

Pour dire la vérité, Éole n'était pas vraiment une fille superstitieuse. C'est vrai qu'elle changeait de trottoir lorsqu'elle voyait un chat noir et qu'elle lançait de temps en temps une poignée de sel par-dessus son épaule gauche en passant la porte de sa maison, mais c'était plutôt par habitude héritée de sa mère que par véritable croyance. Elle avait plutôt la pensée cartésienne, elle comprenait bien par exemple que si les roues de son vélo crevaient, c'était parce qu'elle les entretenait mal. Et si les profs faisaient toujours une interro ce jour-là, c'est seulement parce qu'ils avaient le même drôle d'humour et grâce à cette redondance, elle avait toujours la moyenne. Pour la coupure, les plombs avaient sauté à cause d'un court-circuit dû au four à micro-onde qui était défectueux. Éole savait donc que tous les incidents et parfois les accidents qui lui étaient arrivés, avaient eu une justification logique et prévisible. Pourtant, elle ne parvenait pas à se débarrasser de la sensation que cette journée était étrange. Tous les vendredis 13, elle se réveillait avec l'impression qu'il allait lui arriver une catastrophe et ça ne manquait pas.

Alors ce vendredi 13 mai 2022, elle préférait ne pas tenter le diable. Sa mère était déjà partie travailler. Elle lui envoya donc un sms pour lui dire qu'elle ne se sentait pas bien.

*« J'ai du mal à respirer, j'ai mal partout et j'ai de la fièvre. Je me sens hyper fatiguée. Je ne me sens pas d'aller en cours. J'irai faire un test de dépistage tout à l'heure. »*

Depuis la crise du coronavirus, Éole n'avait encore jamais utilisé cette excuse et elle avait un peu de scrupules, car elle savait que sa mère s'inquiéterait. Mais elle chassa bien vite ses remords. Elle avait 16 ans, il était temps que sa mère la laisse se débrouiller seule.

Elle regarda à l'extérieure et il pleuvait des cordes.

« Ce n'est pourtant pas ce qu'avait prévu la météo. » se dit-elle.

Elle alla dans la cuisine se faire un bol de lait, et elle le mit au micro-onde avant d'aller dans le salon.

- Et si je rejouais les jeux de la vieille console de maman ? se demanda-t-elle.

Sa mère avait la dernière console SONY, mais elle aimait bien les vieux jeux. Aussi, elle avait une *Playstation 2* et de nombreux jeux. Quand Éole était plus jeune, elle jouait parfois avec sa mère, mais cela faisait une éternité qu'elle avait arrêté. En effet, sa mère avait tendance à préférer les jeux d'horreur et franchement, ils étaient assez effrayants avec leurs screamers.

Dehors, la pluie s'était transformée en véritable tempête. Elle entendait le tonnerre et de temps en temps et elle pouvait voir les flash des éclairs qui se reflétaient contre le mur.

- J'ai bien fait de rester à la maison, dit Éole à voix haute en prenant la pochette d'un jeu qu'elle aimait bien et en insérant le CD dans la console sans même le regarder. On dirait que celui-là, n'est pas passé loin.

Elle alluma la télévision et elle entendit un bruit dans le micro-onde. Elle alla l'ouvrir.

- Évidemment, le lait s'est renversé, dit-elle en faisant la moue en nettoyant le désastre.

En revenant au salon avec son bol de lait rempli jusqu'à ras-bord de cornflakes, elle vit que la console avait démarré. Malheureusement, l'écran n'affichait pas les images du jeu.

*Navigateur*

*Configuration du système.*

Étaient les mots qu'elle lisait à l'écran. Elle prit la manette dans ses mains. C'était une manette filaire d'une autre époque. Et alors qu'elle s'apprêtait à redémarrer la console, un puissant éclair frappa l'antenne située sur le toit de la maison.

En se réveillant, Éole sentit immédiatement que quelque chose clochait. Elle était assise par terre dans un endroit qu'elle ne connaissait pas. Mais ce n'était pas cela le plus étrange. Sa vision avait changé.

- ... Mais qu'est-ce qui se passe ?! s'écria-t-elle.

Elle voyait comme si tout autour d'elle s'était changé en pixel. Un peu comme dans le casque de réalité virtuelle qu'elle avait essayé au centre commercial lorsqu'elle avait sept ans. Mais dans le cas présent, les pixels étaient différents. Ils avaient l'air moins net. Elle regarda ses mains, elle avait toujours sa couleur de peau noire, mais les contours de son corps avaient des angles carrés. Et elle ne portait pas ses vêtements. Elle avait un justaucorps noir, surmonté d'un body en cuir noir également, des protections aux coudes toutes aussi noires, des bottes de la même couleur, une ceinture avec plusieurs poches et...

- ... une arme ?! Dans sa main droite, elle portait un gant et tenait un pistolet. Mais qu'est-ce qui se passe ? répéta-t-elle.

Éole essayait de se rappeler les derniers événements en se relevant. Elle s'était réveillée et avait remarqué qu'on était vendredi 13. Elle avait décidé de sécher les cours, puis elle avait préparé un bol de céréales avant de s'asseoir devant la télévision pour jouer à la console. Puis, un éclair avait frappé la maison.

- Saleté de vendredi 13, jura-t-elle entre ses dents.

Elle avait à peine terminé sa phrase lorsqu'elle entendit des coups de feu venant de l'extérieur, suivis d'un cri. Éole sentit son cœur battre la chamade et se figea. Elle ne savait pas où elle était, ce qu'elle faisait là et c'était bien assez angoissant comme cela. Et maintenant, elle entendait des cris de détresse et cela lui donnait une frousse terrible. Elle n'avait pas du tout envie de sortir de cette pièce. Mais d'un autre côté, il fallait agir. Elle n'avait pas non plus envie de rester dans cet endroit plus longtemps, à cause de ce qu'elle venait d'entendre justement.

- Et puis j'ai une arme, se dit-elle pour se rassurer.

« J'espère juste que le cran de sûreté est enlevé. C'est bien beau de l'avoir vu faire dans *Happy Birthdead*, mais en vrai, je ne saurai pas le faire. » pensa-t-elle in petto. Et elle se décida à ouvrir la porte en métal.

À l'extérieur, il y avait un couloir et de chaque côté un grillage protégeant plusieurs containers. Éole avançait lentement lorsqu'elle entendit un bruit. Elle releva son arme dans la direction d'où il était venu, mais elle ne vit rien. Elle reprit sa marche, sur ses gardes, mais elle avait un mauvais pressentiment. Puis, elle remarqua qu'à un tournant, la grille était cassée et il y avait des traînées rouges sur le sol.

- Non, ce n'est pas du sang quand même.

Et elle vit que les flaques laissaient des traces sur le sol, comme si quelque chose ou quelqu'un avait été traîné sur le sol. Là, elle prit peur et se mit à courir. Mais elle entendit des bruits rapides. Quelque chose semblait se rapprocher. Puis brusquement, une masse énorme surgit devant elle.

- Mais qu'est-ce que c'est que ce truc ?! dit-elle partagé entre la frayeur et l'étonnement.

Un immense lézard venait d'apparaître devant elle. Il avait deux pattes musclées avec de longues griffes acérées, une longue queue, un gros torse d'où s'échappaient deux pattes plus courtes avec d'autres longues griffes, un long coup et une tête allongée pourvue de deux yeux reptiliens et une gueule parsemée de crocs pointus. Tout son corps était couvert d'écailles.

La bête émit un grognement et Éole prit ses jambes à son cou. Mais elle se mit à la poursuivre et au grand soulagement d'Éole, c'était elle la plus rapide. Curieusement, l'animal avançait lentement, comme s'il fallait qu'Éole la distance. Elle passa près d'un cadavre dont il ne restait plus que la partie supérieure puis, elle arriva devant une porte grillagée. Elle la franchit et se sentit soulagée. Le prédateur était resté de l'autre côté et grognait.

« Les animaux, ça n'ouvre pas les portes. »

Mais alors qu'elle pensait cela, elle vit la bête se courber, puis elle sauta par-dessus la grille. Éole reprit sa course et heureusement, il y avait une autre porte grillagée près d'elle. Cette fois, elle permettait d'entrer dans un bâtiment et la bête ne pouvait pas y pénétrer en sautant. Elle se tenait derrière la grille et elle émit un cri. Éole l'observa plus attentivement. Cette bête lui rappelait quelque chose.

« Non, bête n'est pas le bon mot. C'est un dinosaure. » pensa-t-elle.

Étant donné que *Jurassic Park* est le film préféré de sa mère et que sa cousine Kathlyn, passionnée par les dinosaures, en parle sans cesse. Éole était capable d'identifier avec certitude le spécimen qui se tenait devant elle.

- C'est un vélociraptor, dit-elle pour elle-même.

Le dinosaure poussa un grognement terrible de l'autre côté de la porte grillagée. Et instinctivement, presque malgré elle. Elle pointa son pistolet sur le dinosaure et tira.

Cette fois, Éole émergea dans un couloir endroit sombre. Seule la petite lampe torche dans sa poche à sa poitrine lui permettait de voir un petit peu devant elle. Elle était debout et tenait un fusil à pompe dans sa main. Sa vision était la même que précédemment. Elle n'était donc pas rentrée chez elle. Puis, presque malgré elle, Éole avança en courant. Elle parcourait un long couloir. Il y avait un brouillard étrange autour d'elle. Au bout, elle se retrouva devant une porte rouge. Elle avait un mauvais pressentiment, mais elle ouvrit la porte.

La pièce dans laquelle elle venait d'entrer était éclairée par une étrange lumière verte et un brouillard se répandait dans tous les coins. La moitié des murs était recouverte de carreaux et de gros tuyaux sortaient des quatre murs pour retomber sur le sol, ouverts. La lumière qui éclairait cette pièce qu'elle n'arrivait pas à identifier était verte. C'est lorsqu'elle vit le personnage au centre de la pièce, portant une casquette bleue à l'envers, un polo avec des rayures bleu et blanc et un pantacourt beige. Qui se tenait près d'un autre personnage étendu sur le sol qu'Éole comprit crut comprendre ce qui lui arrivait.

« Je suis dans Silent Hill 2 » reconnu-t-elle.

- Qu'est-ce que tu as fait ? demanda-t-elle.

Et là, le personnage du jeu se mit à réciter le dialogue exact qu'Éole avait entendu dans le jeu. C'était comme si c'était elle le personnage du jeu à qui il devait dire cela. C'était exactement pareil. Il justifiait le fait d'avoir tué le personnage qui était à terre parce qu'il l'aurait méprisé, se serait moqué de lui et lui aurait dicté ce qu'il devait faire.

Éole avait trouvé cette raison complètement farfelue la première fois qu'elle l'avait entendu en regardant sa mère jouer à ce jeu, et c'était encore le cas maintenant.

- Ce n'est pas une raison Éddie, lui dit-elle.

Le nom lui était venu naturellement. Et à cet instant, Éddie lui jeta un étrange regard. Puis, il se mit à l'accuser d'être comme tous les autres. Tous ceux qui l'avaient harcelé.

- Je vais te tuer Éole, dit Éddie avant de lever son revolver et de lui tirer dessus.

Éole eut juste le temps de faire un mouvement de recul et la balle lui effleura l'épaule droite. Le blouson qu'elle portait était assez épais, la balle n'avait donc causé qu'une petite déchirure sur le vêtement.

« Cela se passe vraiment comme dans le jeu sur PS2. Je devais donc également être dans un jeu tout à l'heure. Et si je suis le scénario du jeu, je dois maintenant lui tirer dessus. Et peut-être que cela suffira à me sortir de ce jeu comme tout à l'heure. » pensait-elle.

Elle arma son fusil à pompe, et tira. Une fois, puis deux. Ce n'était pas très difficile, Éddie se déplaçait plus tôt lentement et de toute façon, Éole trouvait que manipuler cette arme à feu était beaucoup plus aisé que ce qu'elle croyait. Programmation du jeu oblige certainement.

Au troisième coup de feu, Éddie s'enfuit par la porte qui était derrière lui. Éole attendit quelques instants, mais rien ne passa. Elle ne quittait pas le jeu.

- Non non non, dit-elle effrayée.

Et elle avait des raisons de l'être. Pour le coup, elle avait souvent observé sa mère jouant à Silent Hill 2. Et malgré la résolution vieillotte, ce jeu lui foutait une peur bleue. Et surtout, sa mère était bloquée à ce niveau. Lorsque son joueur passait la porte empruntée par Éddie, sa mère n'arrivait jamais à le vaincre et il finissait toujours par être tué.

« Et maintenant, c'est moi l'avatar ! » pensait-elle.

Éole essaya de repartir par la porte par laquelle elle était venue. Mais sans succès. Elle était apparemment obligée de jouer cette étape.

- Qu'est-ce qui va m'arriver si je meurs ? Est-ce que je vais revenir au point de sauvegarde ? Est-ce que ça va m'éjecter du jeu ? Ou pire ?

Il n'y avait personne pour répondre à cette question. Elle n'avait d'autre choix que d'avancer pour voir espérer trouver un moyen de sortir de là. Éole passa finalement la porte. Et comme elle s'y attendait, elle atterrit dans un abattoir. Mais ce n'était pas des animaux qui

étaient suspendus au plafond. Il s'agissait de corps humains, déchiquetés et dépecés et dont les têtes suspendues vers le bas, étaient cachées par un tissu qui enveloppait chacune d'elle.

Éddie se mit à lui parler dès qu'elle franchit la porte. Elle ne le voyait pas. Il était caché et le brouillard ainsi que la faible luminosité rendait difficile son repérage. Quant à sa torche, elle n'émettait plus aucune lumière. C'était prévu comme ça dans le game play.

- Est-ce que tu as déjà été harcelé Éole, disait Éddie quelque part dans la pièce.

Éole n'avait pas du tout envie de lui répondre. Il fallait qu'elle reste concentrée. Dès qu'il aura fini sa diatribe, il surgira près d'elle et elle devrait se tenir prête. Elle n'avait pas vraiment envie de « mourir » pour voir si cela lui permettait de sortir de ce jeu. Il fallait qu'elle fasse mieux que sa mère.

- Let's go ! finit par dire Éddie en apparaissant à la gauche d'Éole, l'arme à la main.

Ni une ni deux, Éole arma son arme et tira. Elle fit mouche du premier coup et Éddie s'éloigna. Elle n'allait pas le laisser s'en fuir. Éole n'était pas sûre qu'elle pourrait faire cela à plusieurs reprises, elle avait déjà l'impression que son cœur allait exploser tellement elle se sentait tendue.

« C'est quand même incroyable qu'il ne meurt pas après tous ces tirs. Nous sommes vraiment dans un jeu ! » pensa ironiquement Éole.

Éddie alla se dissimuler derrière l'un des corps suspendus, mais Éole l'aperçut et à environ deux mètres de lui, elle tira un second coup de feu. Puis, elle entendit une espèce de sonnerie. Elle ne se souvenait pas ce que cela signifiait. Mais, son instinct lui disait de s'éloigner. Elle l'écouta. À juste titre, car c'était maintenant Éddie qui la chargeait. Elle le laissa s'approcher d'elle et avant qu'il ne put tirer, elle tira un troisième coup de feu.

Cette fois, quand Éole se réveilla. Elle prit un moment pour réfléchir. Elle s'adossa contre un mur en bois. Une fois encore, elle portait une tenue militaire. Elle avait des protections aux épaules et sur la poitrine ; un béret, des gants, une pochette autour de la cuisse pour porter son couteau et une ceinture à la taille où était rangée son arme.

« Encore une arme ! Il faudra vraiment que j'ai une petite discussion avec maman et sa passion pour les *survival horror*. » pensa-t-elle.

En effet, Éole supposait que l'éclair qui avait frappé sa maison l'avait transporté dans la console, elle ne savait comment. Et depuis, elle évoluait de jeux en jeux. Ce qui expliquait sa vision en pixel.

« Mais le CD de jeu que j'ai inséré dans la console n'a rien à voir avec les événements que j'ai vécus jusqu'à maintenant ». se disait-elle sans comprendre.

Elle avait d'abord eu droit à un jeu avec un dinosaure, puis elle avait été dans Silent Hill 2 et maintenant... Éole jeta un œil autour d'elle. À première vue, elle se tenait dans un espèce de musée. Il y avait des instruments médicaux sur des étagères contre les murs et des étiquettes. Et au centre de la pièce, d'autres instruments entourés de cordons qui interdisaient de les toucher.

« Je ne sais pas du tout quel est ce jeu. » constata-t-elle.

Elle ne reconnaissait pas cette séquence. Mais ce n'était pas le plus important. Il fallait qu'elle sorte de ce jeu. Jusqu'à présent, elle avait pu survivre, mais qu'est-ce qui arriverait si elle n'arrivait pas à surmonter l'un des obstacles ou à vaincre un des ennemis ? Et comme il s'agissait de jeux horribles, elle craignait d'affronter des choses plus terribles encore. Elle avait d'abord cru que le fait d'utiliser son arme sur un ennemi lui permettait d'échapper à la séquence. Mais pour Silent Hill 2, cela ne s'était pas passé ainsi. Il avait fallu qu'elle vainque son ennemi. Heureusement qu'il n'avait pas été trop difficile battre. Mais ce qu'elle avait remarqué, c'était qu'une fois la séquence lancée, elle ne pouvait pas revenir en arrière.

« C'est peut-être ça. Il faut probablement que je suive le script de la séquence pour pouvoir en sortir » conclut-elle.

Éole se redressa et regarda autour d'elle. Il y avait une porte en bois au fond de la pièce. C'était sans doute par là qu'il fallait qu'elle passe. Lorsqu'elle franchit la porte, elle se retrouva dans une chambre remplie de tableaux, de livres avec un seul lit. Puis, elle aperçut une autre porte en bois. Elle se dirigea devant la porte et saisit la poignée, mais elle marqua un temps d'arrêt. Elle avait un mauvais pressentiment. Le sentiment qu'elle n'y arriverait peut-être pas.

« Ça va aller ! » s'encouragea-t-elle avant de franchir la porte.



La première chose qu'elle vit, c'était la plante énorme suspendue au plafond. Il y avait une fleur en cloche en son centre et des lianes comme des tentacules s'en échappaient, se balançant dans tous les sens. La plante était vivante. Le reste de la pièce était humide et éclairée faiblement par quelques torches. Les murs étaient recouverts de lierres et de lianes.

À l'entrée d'Éole, la plante se recroquevilla sur elle-même. Ce qui la rassura et elle fit quelques pas.

« Voilà, ça se présente bien. En même temps, une plante, c'est inoffensif. » pensa-t-elle soulagée.

Mais elle avait parlé trop vite. Éole aperçut trop tard la liane qui entourait son torse, la soulevant de terre et la secouant dans tous les sens. La tête lui tournait et une irrésistible envie de rendre les cornflakes qu'elle avait mangés avant tout ceci la saisit. Mais elle prit vraiment peur lorsqu'elle vit que la liane la rapprochait de la fleur qui s'ouvrait en grand. Elle pouvait maintenant voir les pétales parsemés de centaines des petites ventouses dont suintaient un liquide bizarre.

« Ce n'est pas une plante inoffensive, mais une plante carnivore. Je suis foutue ! » pensa-t-elle.

Alors que la plante était sur le point de l'engloutir, un personnage masculin entra dans la pièce.

- Qu'est que c'est que ça ?! dit-il.

- Aide-moi, cria Éole.

Mais la plante saisit également le nouveau venu. Elle les tenait tous les deux près de sa fleur. Le personnage masculin tenait une arme qu'il enclencha dès qu'il fut près des pétales. C'était un fusil lance-flamme. La plante s'embrasa et ses tentacules se détachèrent. Elle les relâcha avant de se recroqueviller de nouveau sur elle-même et de s'enfoncer dans le plafond tout en laissant échapper ce liquide bizarre.

- Merci de m'avoir sauvé Barry, dit Éole après s'être relevée. J'ai cru que c'était la fin.

- Ce n'est rien, répondit le dénommé Barry. Il se passe des trucs pas nets dans ce manoir.

- Oui.

Puis, il ne dit plus rien. Le dialogue devait être terminé. Il restait planté là. Mais elle était toujours dans cette pièce. La séquence ne devait pas être terminée.

N'étant pas une novice dans les jeux vidéo, Éole explora la pièce dans laquelle elle se trouvait. Finalement, elle trouva une clé dans les cendres de la cheminée. Elle avait une texture différente de la pièce, comme les objets importants dans les jeux. Elle s'en saisit et se dirigea vers la porte à double battant en bois.

Éole garda les yeux clos un instant.

- Je vous en prie. Ramenez-moi chez moi, supplia-t-elle à haute voix.

En effet, elle craignait de continuer de tout voir en pixel en ouvrant les yeux. Cependant, ce n'était pas le cas. Elle était assise sur son canapé ; la manette dans ses mains. Dehors, l'orage avait cessé et il faisait nuit.

Éole lâcha un long soupir de soulagement. Elle se saisit de la pochette du jeu qu'elle avait introduit dans la console. C'était bien la pochette de *Narnia*. Rien à voir avec le jeu sanglant avec un dinosaure dans lequel elle s'était d'abord retrouvée. Elle devait vérifier dans la console pour comprendre. Mais elle avait peur qu'il se passe de nouveau une chose étrange.

- C'est bon. Fini la parano, dit-elle fermement avant d'appuyer sur le bouton *Eject*.

Rien de surprenant ne se passa. Le CD sortit tranquillement de la console.

- *Dino Crisis*, lut-elle.

Les deux CD avaient dû être intervertis, mais c'était un CD avec un seul jeu. Que venait donc faire *Silent Hill* et le dernier jeu ? C'est en examinant les paramètres de la carte mémoire qu'Éole comprit tout. Il y avait là, la sauvegarde de deux autres jeux : *Silent Hill 2* et *Resident Evil*. Elle s'était vraisemblablement retrouvée dans les séquences de sauvegarde des deux jeux.

Éole se leva.

- Leçon du jour : ne pas mentir le vendredi 13 ! conclut-elle en éteignant la télévision avant de quitter la pièce.

Elle ne s'aperçut pas que la télévision se rallumait derrière elle, affichant à l'écran :

*Navigateur*

*Configuration du système.*